

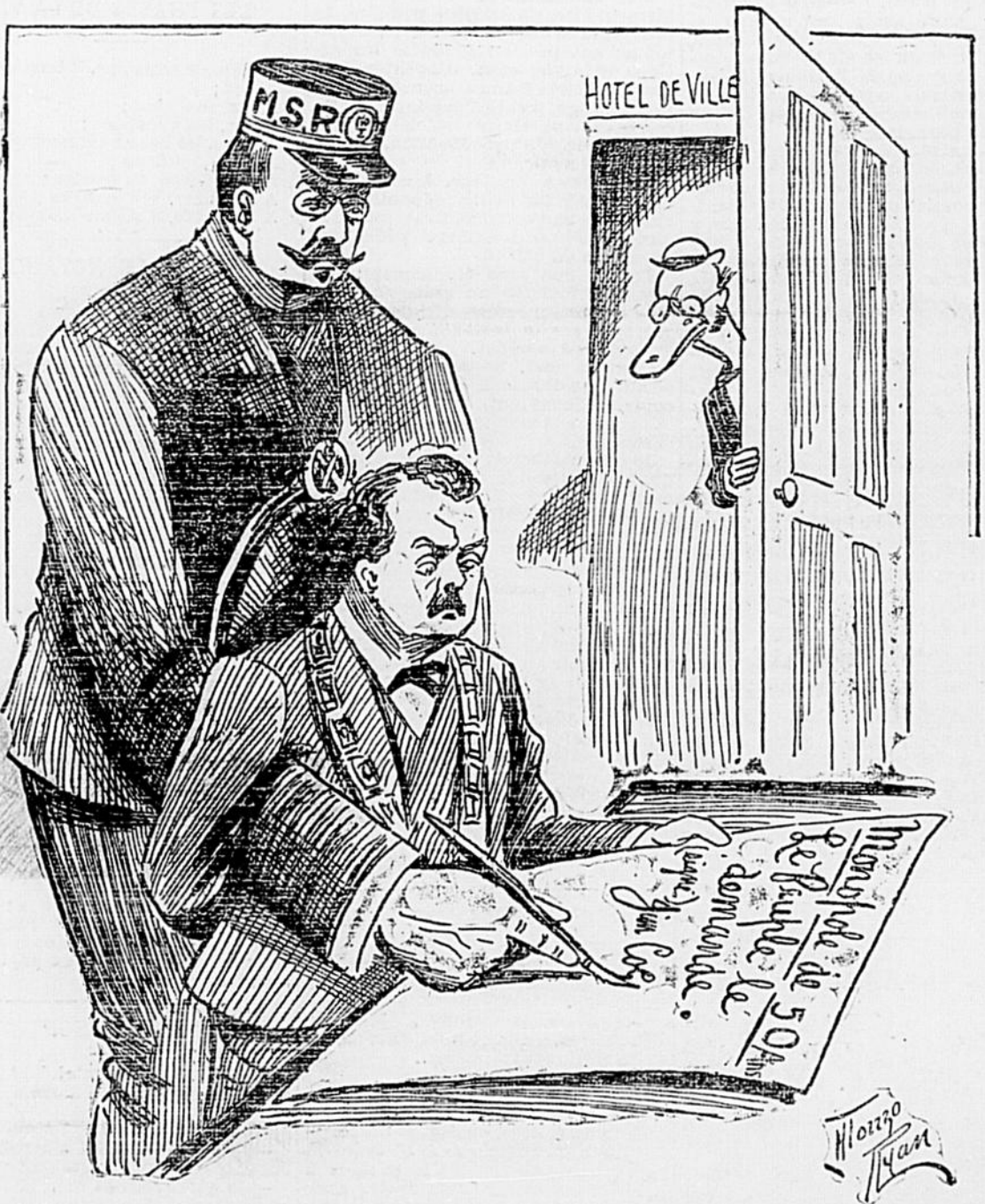


H. BERTHELOT, }
FONDATEUR.

JOURNAL HUMORISTIQUE
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX
1595-1597 RUE ONTARIO

UN STOP-COCK



— Arrêtez là, monsieur le maire. Si Coc ne peut pas attendre, le reste n'est pas pressé.

UN MALIN

Messieurs les oncles à héritage s'est pour vous que j'écris ce très court récit :

Vous êtes oncles et, par conséquent, vous avez des neveux. Ceci est une vérité que Lapaille lui-même n'aurait pas niée. De plus, vous êtes à héritage, donc vous avez de la fortune, Ayant des neveux et de la fortune, il en résulte, tout naturellement, que ceux-là sont à l'héritage de celle-ci.

Vous dîtes neveux, désirent entrer le plus vite possible en possession de votre dite fortune, il est probable qu'ils ne feront rien pour reculer la date de leur entrée en jouissance.

Il en résulte pour vous : d'abord cette sensation désagréable de lire, dans les cours qui vous entourent, le désir secret de vous en voyer dans un monde qui, pour être meilleur, ne vous tente pas encore ; secundo, l'absence de soins franchement dévorés. Ce vous le savez, rien ne vaut les soins dévoués pour prolonger l'existence.

Que faire à cela, me demanderez-vous ? Rien de plus simple, faites comme mon ami Roubla. Roubla, lui aussi, était oncle, et oncle à héritage : lui aussi avait des neveux, et pourtant, jusqu'à son dernier soupir, ce fut l'oncle du monde le mieux dorloté, le plus soigné. Et quand il s'allait, jamais malade ne fut entouré de plus de sollicitudes et d'espoirs de guérison plus sincères.

C'est extraordinaire, direz-vous ; nullement, et vous obtiendrez le même résultat si vous opérez comme lui.

Voici comment s'y prit Roubla. Il commença, au su de ses héritiers, à déshériter tout le monde. Mais une clause du testament corrigeait ce déshériter global. Et cette clause stipulait qu'après un an, à dater de la rédaction du testament, une petite partie de sa fortune reviendrait aux héritiers légaux, c'est-à-dire à ses neveux, et toutefois lui, Roubla, vivait encore une année.

S'il était encore en vie à l'expiration de la seconde année, une nouvelle fraction de l'héritage s'ajoutait à la première, augmentant d'autant le legs de chaque, et la fin de la troisième année le trouvait encore vivant.

Et ainsi de suite, d'année en année, la part de chaque ayant-droit s'augmentait graduellement jusqu'à complet donatien, au bout d'un grand nombre d'années, trop grand pour qu'il pût vraisemblablement y atteindre.

Je vous laisse à penser si la santé du bon Roubla était précieuse à ses neveux, et si on lui prodiguait les soins les plus dévoués.

Jamais coqs en pâte, qui ont pourtant la réputation de se la conter douce, ne menèrent une existence plus digne d'envie que celle de mon brave ami.

A ne, chers oncles à héritage, faites comme Roubla si vous voulez vivre heureux, déshéritez d'abord et rendez ensuite graduellement. Tout est là. Rien n'est plus simple, encore fallait-il le trouver.

LES ENFANTS TERRIBLES

Une lectrice nous envoie le récit d'une petite aventure désagréable, causée par sa fillette, la petite Lucille.

Lucille avait eu mal à la gorge et, pour la guérir, le médecin lui avait ordonné un gargarisme.

Cette petite opération répétée plusieurs fois par jour, n'était pas en goût de la petite fille ; mais elle s'y était habituée, néanmoins, ce qui l'avait guérie rapidement.

Sa mère l'emmena dernièrement, à une visite qu'elle avait à faire à un amie.

Il y avait pas mal de monde dans le salon, et, pour distraire la société, une dame, un peu prétentieuse, avait accepté de chanter une romance.

Le silence était complet dans l'auditoire pendant que la chanteuse égrenait ses vocalises.

Mais, tout à coup, entre deux couplets, une petite voix d'enfant se fit entendre, c'était celle de Lucille :

— Maman, fit l'enfant tout haut, elle a donc mal à la gorge la dame ?

— Non, dit vivement la maman, tais-toi.

— Mais, alors, continua obstinément Lucille, pourquoi donc qu'elle se gargarise ?

Un froid désagréable pesa aussitôt sur l'assemblée, des lèvres se pinçèrent pour réprimer le rire, de petites toux se firent entendre.

— J'aurais donné je ne sais quoi pour être à cent pieds sous terre, ajoute notre correspondante.

LOGIQUE

Mon ami Laraison est incontestablement l'esprit le plus pondéré, le plus logique qui soit. Chez lui, le raisonnement préside à toutes les actions de la vie, et si, d'aventure, sa conduite en certaines occurrences paraît étrange, il sait l'expliquer de façon tellement claire, qu'on ne peut s'empêcher de reconnaître, qu'en somme, il a raison.

Nous fîmes, un jour, à un bal ensemble. Après avoir dépouillé nos pardessus au vestiaire, nous pénétrâmes dans l'antichambre précédant les salons du bal.

Je vis, non sans étonnement, Laraison demander un renseignement à un domestique et se diriger délibérément vers la salle à manger où était dressé le buffet.

Quand à moi, un peu choqué par ce manque de manière, j'allai saluer, comme il convient, la maîtresse de la maison et m'entretenir avec son entourage.

Je causais depuis un quart d'heure, quand Laraison fit son apparition et, comme s'il arrivait à l'instant même, vint poliment saluer et complimenter la maîtresse du lieu et toute sa famille.

Ce devoir accompli, il m'emmena un peu plus loin.

— Voyons, lui dis-je, toi qui te piques de logique, m'expliqueras-tu pourquoi tu as commencé par aller te rafraîchir au buffet avant d'aller t'acquitter de tes devoirs auprès de la maîtresse de maison ?

— Mon cher, répondit-il sur ce ton calme qui lui est familier, la maîtresse de maison reste, tandis que les rafraîchissements s'en vont.

Et, de fait, quand un peu plus tard j'allai à mon tour au buffet, je fus bien contraint de m'avouer que Laraison, une fois de plus, avait eu raison.

M. PRUD'HOMME VIT ENCORE

— Tiens, on va défendre d'envelopper les comestibles avec du papier imprimé...

— Ceci vous prouve, Madame Prud'homme, combien la littérature de ce siècle est malsaine...

C'EST BIEN LE CAS

Dans les familles où l'on a beaucoup d'enfants, les rhumes sont à l'ordre du jour et les mères passent leurs nuits à préparer des grogs et des tisanes. Avec quelques doses de BAUME RHUMAL, elle s'éviteraient tous ces soucis et tous ces ennuis.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Canard,

Voici une histoire vraie qui s'est passée dans un restaurant chic de la rue St-Jacques.

Un arracheur de dents, de la rue Sherbrooke entre ; il s'arrête à une table où il y avait un avocat, un artiste, un notaire et un journaliste.

Docteur (à haute voix). Bonsouhaire, tout le monde,

Le journaliste. — Bon souhaire Docteur.

Docteur. — Y a t'y bin des nouvelles sur le Canard de c'te semaine ?

Le journaliste. — Mais si, c'est un numéro splendide.

Docteur (à la servante) Eh ! la p'tite, tu m'oublies pas ?

Servante. — Bin non, vous v'nez d'arriver.

Docteur (d'abordement à la servante). — Ten bin belle à souhaire. (Plus haut Tu sais : 3 soufs, 3 minutes ; et pis en porte moé hane soupe mélangée, épaisse, hein.

La servante apporte la soupe. Le docteur a bon appétit, laissons manger ce brave citoyen.

LES PHASES DE LA VIE

A l'âge de trois ans, l'homme aime sa mère ;

A six, son père ;

A dix, les vacances ;

A seize, les beaux vêtements ;

A vingt, les filles ;

A vingt-cinq, sa femme ;

A quarante, ses enfants ;

A soixante, il s'aime lui-même.

CHEZ LE NOTAIRE

— Je regrette, madame, de vous importuner, dit à une dame entre deux âges un notaire poli ; mais pour la confection de cet acte, il faut absolument que vous donniez exactement votre âge.

— Soit, dit la dame, je consens à vous le dire, mais promettez-moi que vous m'écrirez aussi illisiblement que vous pourrez.

LE MARIAGE

Deux vieilles filles causaient entre elles.

— Moi, dit l'une, je me console de ne pas m'être mariée, car il faut bien le dire, le mariage est une loterie.

— C'est vrai, fit l'autre, plus franche ; le mariage est une loterie, mais quant à moi, je voudrais bien savoir tout de même où je pourrais me procurer un billet de cette loterie-là.

L'HONNEUR SEULEMENT

Un propriétaire a signé un bail contenant un article ainsi conçu :

"Le dit sieur M... propriétaire, s'engage en outre, mais sur l'honneur seulement, à faire mettre du papier neuf tous les cinq ans."

UNE RAISON

Vous parlez d'excentricité ? Eh bien mon père est un vrai modèle dans ce genre.

— Comment cela ?

— Figurez-vous qu'il n'a pas coupé ses cheveux depuis plus de dix ans.

— En vérité ? En ce cas, il doit les avoir terriblement longs aujourd'hui.

— Non, il était chauve bien avant ce temps-là.

MARIAGE... MANQUE

Il n'est passé une scène assez cocasse il y a quelques jours dans une paroisse qui n'est pas à trente lieues de Québec. Un jeune homme était sur le point de se marier avec une jolie brunette de l'endroit et avait même pour nous servir d'une expression populaire "Mis les bans à l'église" et donné à la fiancée l'anneau d'or de circonstance et une certaine somme pour son trousseau.

Le dimanche le jeune homme alla à la messe de 7 heures afin de ne pas s'entendre publier, le mariage devait être célébré mardi. Tout allait pour le mieux, dans le meilleur des mondes possibles, comme on le voit, mais lundi le jeune fiancé apprit que sa prétendue était partie armes et bagages pour aller convoler dans une paroisse voisine. Tableau!

Comme "à quelque chose malheur est bon" les préparatifs faits à la maison ne furent pas inutiles; l'un des frères du jeune homme désappointé profita de l'occasion et se maria, à la place de son frère. Une de perdue, une de retrouvée. On n'ajoute pas que l'événement a fait sensation dans le village, la chose se conçoit d'elle-même.

CORRESPONDANCE

Dans une paroisse assez populaire de cette province eut lieu tout récemment une noce d'un vieux garçon et d'une vieille fille qui se rappelleront longtemps les effets du ragout.

La noce s'était faite chez un des frères du marié qui était marié lui-même. Sa belle-mère qui aime toujours à être en tête de tout, s'empressa de se rendre chez son gendre pour préparer le festin et fit un magnifique ragout qu'elle se garda bien de goûter car elle avait jeté dedans un levain qu'elle avait contre quelques-uns des membres de la famille du marié. Pour ne pas manquer son coup elle le fit servir le premier, réservant la dinde pour la fin, en ayant soin de ne pas en servir aux siens qui devaient prendre leur revanche en temps voulu. Avis à ceux qui font aux noces de ne pas manger le ragout le premier. Déféz-vous des personnes qui vous gratent dans le dos par devant et vous crachent au visage par derrière.

GROS NOIR

MIEUX QUE CAMBRONNE

Sur un grand arbre, un soir, pour ro-
[poser leurs ailes
Plusieurs oiseaux s'étaient perchés,
Et gazouillaient galement joyeux
[ritournelles,

Tytilles savants et recherchés.
Moi, déclare l'un deux, c'est Pineon
[qu'on me nomme,
Et toi? — Moi, Rouge-gorge, — Et
[toi?

Moi, Roitelet. — Et moi, je suis celui
[que l'homme

A baptisé du nom de ROI...
Je suis le Rossignol. — Mais, dit une
[Mésange,

Quel peut être cet inconnu
Au bec jaune et pointu...
Dis, bel oiseau, qui donc es-tu?
Sera-tu l'épervier ou l'algie aux
[grandes ailes

Qui, lorsque l'ouragan déferle,
Plane au-dessus des mers... Dis...
[Comment tu l'appelles,

Et l'oiseau noir répondit : Marie!

CABOTINAGE

Le CANARD était sous presse depuis deux heures, à peine, lorsque la circulaire suivante lui est tombée sous la patte:

Theatre de L'ODEON
DE ST-HENRI

MM. Poudre, d'Escampette & Cie,

Locataires-Propriétaires, Irresponsables.

L'ARCHEVEQUE . . . UNICO-DIRECTO-ARTISTO

Semaine commençant et finissant

LUNDI 2 NOVEMBRE 1903

LA FUITE EN EGYPTÉ

Drame sans fin de - - TOUSLESJOURS

Pour les semaines à venir les Directions ont mis à l'étude.



L'EXPULSION D'UN DIRECTEUR
LA RESILIATION D'UN BAIL
LES DEUX COPAINS
LES TROIS GRACES

PRIX: Quand le théâtre est ouvert.
10, 20, 30, 40.

PRIX: Quand le théâtre est fermé.
40, 30, 20, 10.

N.-B.—La direction a jugé à propos de fermer ses portes la semaine dernière pour cause de (r) séparation. L'ouverture se fera tous les lundis, avec tous le confort possible par le public et la fermeture avec tout le désappointement possible pour les artistes. Il y aura un entr'acte d'une semaine entre chaque représentation.

L'AVEUGLE

Un mendiant se promène sur la rue St-Laurent, tenant un chien en laisse, en murmurant d'un voix dolente:

— Ayez pitié d'un pauvre aveugle!
Les sous pleuvent dans la sébile.
Un passant médisant envisage le malheureux et lui dit avec sévérité.
— Vous avez l'air d'y voir bien clair.

— Oh! monsieur, répond le mendiant, ce n'est pas moi qui suis aveugle, c'est mon chien.

C'EST BIEN BON

Le jeune Toto, qui a pillé l'armoire aux confitures, a reçu de sa mère une verte sermonne:

— Voyons, lui dit-elle en se radoucissant, dis-moi que tu te repens et reconnais toi-même que c'est bien vilain d'être gourmand...

— Oh! oui! ma petite maman, c'est bien vilain d'être gourmand... mais c'est bien bon.

ENSEIGNES BIZARRES

Au 58 de la rue des Dames était installé un magasin ayant pour enseigne *Aux Caves de l'Arche*. Le tenancier ayant du fermer sa boutique gratta la lettre R; en sorte qu'on lit actuellement: *Aux caves de la déche*.

DOUBLE VEUVAGE

Guibollard et sa légitime ont fait une partie sur l'eau: la barque a chaviré et on les a retirés à grand-peine.

— Oui, murmure Mme Guibollard, c'eût été une consolation. Nous serions morts ensemble.

— Mercl, fait Guibollard. Nous aurions été veufs tous les deux à la fois.

— Monsieur le rédacteur en chef il y a quelqu'un dans l'antichambre...

— Encore un importun!... Montrez-lui poliment la porte et s'il réclame, prenez-le par le fond de sa culotte...

— Mais, monsieur, je ne peux pas: c'est une dame et elle a des jupons.

Hommes faibles guéris gratuitement

L'amour et le bonheur familial pour tous. Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicelle etc, et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr Knapp, 1834, Hull Building, Détroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie démontrent ce qu'en pense le public.

"Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement rétabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon bonheur."

"Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qu'il me manquait. J'ai retrouvé mon ancienne vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales."

"Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur."
Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.

GRAND

CAFE PARISIEN

Depuis l'amalgamation du Café Français et du Café Parisien, Montréal possède ce qu'il y a de plus chic et de plus moderne dans ce genre. Cuisine de premier ordre, vieux vins capiteux, personnel courttois, etc., etc. OUVERT JOUR ET NUIT.

JOS. GRAVEL, Prop.

1889 et 1899 Rue Ste-Catherine

Entrée privée: 179, Rue St-Dominique
Tel. Est 1159

C'est-y pas Effrayant ça!

Chez Sylvestre & Fils, 701 rue St-Laurent, on vend le tuyau de poêle à 6 cts la feuille.

C'est-y pas effrayant ça!

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 40 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop

LE CANARD est imprimé avec l'encre de la "Queen City Printing Ink Co," Cincinnati, Ohio.

POUR LES RHUMES OBSTINES, LE
GRUPE, L'ASTHME, LA GRIPPE,
Etc., Etc., DONNEZ LE

BAUME RHUMAL

25c la bouteille dans
toutes les pharmacies
et épicerias.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par A. P. PIGEON,

8595-7597 RUE ONTARIO

Coin Avenue Hôtel-de-Ville

Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et Etats-Unis) 50 cts. Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 14 NOV. 1903.

LA SEMAINE

La *Presse* annonce qu'elle commencera dans quelques jours la publication de chroniques quotidiennes dues à la plume de ses reporters. Comme il y a parmi eux "des plumes connues et d'habiles crayons, l'illustration rehaussera le mérite du texte."

Voilà une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir tous les lettrés, les savants, les hommes sérieux qui déplorent l'insuffisance notoire des comptes rendus des cours de police et du recorder.

Jusqu'à présent nous avons dû, bon gré mal gré, nous contenter d'avoir les nom, prénom, âge, domicile et occupation de tous les vagabonds, ivrognes, souteneurs, prostituées, Chinois, cambrioleurs, proxénètes, etc., tombés dans les filets de la police depuis vingt-quatre heures.

A l'avenir, grâce à d'habiles crayons, nous aurons aussi les portraits de cette intéressante colonie.

Quelle aubaine pour les lectrices prises d'idéal!

Et quelle re-aubaine l'espèce les autres journaux, suivant leur louable habitude, s'empresseront d'imiter.

Il n'y a pas à nier que le sort des conducteurs des petits chars est enviable. L'homme armé d'une tire-lire et coiffé d'une casquette aux initiales M. S. R. peut être insolent, se moquer du public, entasser ses concitoyens comme des sardines ou les faire patauger dans la boue.

Mais le métier a aussi ses inconvénients. D'abord tous les conducteurs doivent payer, bon gré, malgré, \$1,50 et les frais d'une poursuite à l'avocat Bombray. Mais cela n'est rien comparé au nouveau règlement que la Cie se propose d'adopter à l'égard de ses employés.

Il s'agirait, ni plus ni moins, que de rendre la conjungo obligatoire et universel, dans la corporation des conducteurs.

Les directeurs, interrogés au sujet de cet ukase, prétendent qu'un conducteur pourvu de sa moitié légitime est moins exposé à faire de l'œil ou à conter fleurette aux jolies voyageuses, et par suite, à négliger son devoir.

Mais ce n'est évidemment là qu'un prétexte. En forçant les conducteurs à prendre femme, les directeurs cherchent simplement à prévenir les grèves. Ils pensent, avec raison peut-être, qu'un homme marié est toujours moins pressé de rentrer chez lui, après sa journée faite et qu'il n'a pas autant

d'objection qu'un célibataire à faire quelques heures de travail supplémentaire.

On soupçonne l'avocat Bombray d'avoir suggéré ce truc à la compagnie, pour se venger.

PAR INDUCTION

Le témoin explique que son assaillant l'avait étendu sans connaissance d'un coup de baton sur la tête et l'avait ensuite roué de coup de pieds dans la figure et dans le ventre.

"Si vous étiez sans connaissance lui dit le juge, comment savez-vous qu'il vous a ensuite donné des coups de pieds?"

Le témoin se gratta l'occiput quelques secondes et répondit:

"Je le sais, parce que je sais bien ce que j'aurais fait, si je l'avais étendu le premier."

UN CERTIFICAT

— Bonjour, monsieur. Je suis venu voir si vous pourriez me donner un certificat pour l'onguent contre les cors, que je vous ai vendu la semaine dernière.

— Je ne comprends pas ce que vous demandez.

— Un simple certificat pour attester le soulagement que mon onguent vous a procuré.

— Oh, oh... je comprends.

Prénant une plume, il écrit:

"Si je vis encore le 10 décembre prochain, j'arai atteint mille ans. Pendant plus de soixante-quinze ans, j'ai été un impotent qu'on ne pouvait remuer qu'avec des leviers. Avant hier j'ai acheté une boîte d'onguent du Dr Bluff, contre les cors. Depuis, je puis courir vingt milles à l'heure. Ceux qui croiront cela et désireraient de plus amples informations pourront s'en procurer du docteur lui-même, s'il réussit à sortir vivant de mon bureau."

Le docteur lut le papier, le déchira et sortit sans saluer.

QUESTION D'HISTOIRE

Il est peut-être un peu tard pour vous parler de la fête aux huîtres donnée par le nouveau président de l'Institut Canadien d'Ottawa.

C'est le Grand-Tronc-Pacifique et les 70 amendements du sénateur Bédard à la loi des chemins de fer, qui nous ont empêchés d'en parler plus tôt.

Il y a, d'ailleurs, pour revenir sur la question, une raison majeure.

Il s'agit d'empêcher un erreur historique de se propager.

Notre ami, Horace St-Louis, était au nombre des invités, et c'est à cette occasion que nous l'avons entendu parler de "Montréal sa ville natale."

Sa grande facilité d'élocution, son talent de polyglotte, les nombreuses années écoulées depuis le jour de sa naissance et une foule d'autres causes rendent cette erreur excusable de sa part.

Mais nous ne pouvons pas permettre au moindre doute de planer sur le

berceau de notre ami. Toutes les incertitudes doivent être dissipées et les historiens qui auront à retracer ce grand événement de notre histoire ne doivent pas connaître les cruelles angousses de ceux qui ont eu à désigner le lieu de la naissance d'Homère.

M. St-Louis est né à Sorel. La chanson dit que les gens de Sorel ont le bras mortel; nous pourrions ajouter "la machoire aussi". C'est une qualité qui n'est pas à dédaigner, quand il s'agit de manger des huîtres.

Maitre Horace était assis entre deux sénateurs et en a beaucoup mangé.

LE CHOIX D'UN MEMBRE

SI M. Philippe Demers, le député de St-Jean d'Iberville, est un "homme triste qui ne rit jamais" (style Tarte) il en retourne tout autrement de notre ministre des Travaux publics, M. Lomer Gouin, qui rit souvent mais rarement d'aussi bon cœur que lorsqu'il raconte l'anecdote suivante:

Le docteur Tanoré le de Grosbois ayant à choisir entre la surintendance médicale de l'Asile St-Jean de Dieu et la présidence du comité des chemins de fer, opta pour la Longue-Pointe.

Ce choix qui n'avait rien de flatteur pour ses collègues de l'Assemblée législative, créait une vacance dans la députation et laissait le comté de Shefford sans représentant.

Comme les électeurs n'entendaient pas permettre à M. Parent d'ajouter cette nouvelle fonction à toutes celles qu'il cumulait déjà, ils s'occupèrent immédiatement de se trouver un nouveau député.

C'est à ce moment—que nous avons cherché à rendre aussi psychologique que possible—qu'un brave électeur du comté de Shefford se présenta au bureau du ministre et lui tint à peu près ce langage:

"Écoutez, monsieur le ministre, je suis pas venu ici pour parler mal de personne; je sais comme vous que le notaire de Varennes est un homme ben capable; c'est un bon rouge; c'est populaire comme pas un; il n'y a pas de trouble à craindre avec M. Duberger, l'apothicaire, est un ben bon homme itou; il n'y a rien à dire contre lui non plus. Mais monsieur le ministre, ces gens-là c'est plein de talent, c'est instruit, c'est savant, ça peut faire n'importe quoi; ça peut prendre n'importe quelle place, tandis que moi, c'est pas pareil: j'suis pas instruit, j'sais pas lire, j'peux pas faire d'autre chose qu'un membre. J'vous l'dis, monsieur, vous devriez m'prendre. Les autres, y s'arrangeront toujours ben."

Comme tout ministre qui se respecte, l'honorable M. Lomer Gouin a promis de prendre la chose en "sérieuse considération."

UNE BONNE REPUTATION

La réputation du BAUME RHUMAL comme guérissant du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite, repose sur des milliers de guérissements.

L'ENFANT GATE



MADAME ALBION. — Sois raisonnable petit chéri. Je t'ai donné toute sorte de joujoux et tu n'es pas encore content. — Non.

— Si je te donne le Canada, feras-tu la risette ? — Non.

— Que te faut-il de plus ? — L'Angleterre, là —

POUR RIRE

— Ah, c'est une machine à écrire tout-à-fait supérieure ?

— Oh ! je crois bien, monsieur, elle corrigera même vos fautes d'orthographe.

— Joseph, savez-vous aussi nettoyer les bicyclettes ?...

— Non, monsieur, mais je pourrai indiquer à monsieur, s'il me le permet, où je fais nettoyer la mienne !

Sur le terrain un des adversaires est pris d'un saignement de nez :

Le témoin. — A mon point de vue, le combat doit être considéré comme terminé, puisqu'il devait prendre fin au premier sang.

— Oui je l'ai mouché !

A bord d'un transatlantique.

Entre compagnons de cabine :

— C'est égal, le logement est petit !

— Mon cher, vous n'êtes jamais content ; nous sommes au large et vous vous plaignez d'être à l'étroit !

Un gamin demande l'aumône en se distant abandonné de tous :

— Tu es donc orphelin ?

— Oui, monsieur.

— Il y a longtemps ?

— C'est de naissance.

— Est-ce que votre belle-fille s'entend aux petites économies du ménage ?

— Oh ! oui, par exemple ! Elle va jusqu'à faire porter à son mari une barbe de patriarche afin qu'on ne voie pas ses vieilles cravates ?

SI VOUS TOUSSEZ,
PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE
PARTOUT.

POUR RIRE

— Vous m'avez volé sur ce pantalon. Il est rapetissé de moitié.
— N'oubliez pas que je vous l'ai vendu à moitié prix.

— Il me semble, monsieur le propriétaire, que la cave est pleine d'eau.
— Vous ne voudriez peut-être pas que pour \$200 de loyer, elle soit pleine de vin.

Un mendiant implore la charité publique :
— Je suis le plus malheureux de la ville, raconte-t-il avec des larmes dans la voix...
— Vraiment ?
— J'ai au moins sur moi six infirmes.

— Ah ! Gérard, vous ne m'aimerez jamais comme je vous aime...
— Et c'est fort heureux, ma chère amie, car nous passons assez de nuits blanches comme cela !...

— Accusé, avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ?
— Oui, mon président, j'ai à dire que l'homme que j'ai fouillé était assuré contre le vol.

— Tiens, mon ami, regarde cet homme qui arrive là-bas...
— Eh bien ?
— C'est un garçon que j'envie et qui m'envie...
— Je ne comprends pas...
— Tu vas comprendre. Nous aimions la même femme et c'est moi qui ai épousé !

— Quel âge avez-vous, mademoiselle ?...
— Monsieur, j'ai vu vingt fois le printemps renaître...
— Et pendant combien d'années avez-vous été aveugle ?...

— Arthur, si je mourais, que ferais-tu ?...
— Oh ! je crois que je deviendrais idiot.
— Et tu épouserais une autre femme comme moi ?...
— Ah ! mais non, pas idiot jusque-là !...

— Dites donc, monsieur Chesne, savez-vous pourquoi un duel qui a lieu à 11 heures du soir ressemble au 24 Mai.

— ? ?
— Mais c'est parce qu'on y tire l'épée tard ?

— Ah ! les femmes sont de drôles de corps !...

— Tu trouves ?
— Mais oui, dis à une fille d'Eve qu'elle est différente de toutes ses sœurs et tu peux être sûr qu'elle prendra cela pour un compliment.

— Ta belle-mère est jeune ?
— Hélas ! mon ami elle est presque fraîche encore et surtout elle a de ces dents !

— Quel est donc ce pauvre homme que vous avez malmené ?...
— C'est un citoyen qui a écrit dans les journaux que nous sommes amis du désordre, et nous avons voulu lui prouver que nous aimions le calme.

— Accusé, vous avez volé une saucisse.
— Oui, mon bon juge. Que voulez-vous ? Il n'y avait personne dans la boutique, les saucisses étaient si belles !... Vous en auriez fait tout autant !.

— Comment ! tu as pu te décider à prendre ce petit bout de femme ?...
— Oh ! mon cher, il y a des soirs où je trouve qu'il y en a encore de trop !

Consultation.
— Docteur, ce que j'éprouve est bizarre : il me semble à certains moments entendre des bruits métalliques dans l'oreille droite, comme des tintements de pièces d'or... Qu'est-ce que ça peut bien être ?
— C'est une hallucination de...
Louis !

IL EST RECOMMANDE PAR LES MEDECINS

Le véritable remède contre les rhumes opiniâtres et recommandé par tous les médecins, c'est le BAUME RHUMAL.

En vente dans toutes les pharmacies.

THEATRE NATIONAL

1140 RUE STE-CATHERINE
Tel Bell Est 1736. Tel Marchands 520

Semaine du 9 NOVEMBRE

La Priere des Naufrages

Les effets électriques pour cette pièce seront merveilleux.

PRIX : Matinées : 10, 15, 20, 25 et 30c.
Soirées : 10, 25, 35, 40 et 50c.
N. B. — Les enfants âgés moins de 5 ans ne sont pas admis aux représentations.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Coin Ste Catherine et Cadieux. Tel Est 1395

SEMAINE du 9 NOVEMBRE

L'AIGLON

Pièce en 6 actes, en vers. Chef-d'œuvre d'ED. ROSTAND de l'Académie française. Création de Sarah Bernhardt. Mise en scène parisienne. 100 costumes nouveaux. Décors nouveaux.

MATINEE SPECIALE JEUDI 12 Novembre.

MATINEE SAMEDI

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER

Représentations tous les Dimanches à 3 et 8 h.

Attractions nouvelles chaque Dimanche.

La musique du Parc au grand complet.

Admission - - 10 cents

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines
Pas d'Enfants
Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts
n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
Bell Tel, Main 2156 Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

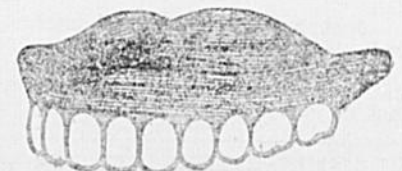
Cigares de l'Union

Sirop d'Anis Gauvin

Nous demandons aux mères découragées, aux mères qui ont essayé sans succès de procurer à leurs bébés, un peu de sommeil, d'essayer le SIROP D'ANIS GAUVIN. Il a guéri des milliers de bébés qui souffraient d'insomnie. Il est pur et ne contient aucune drogue dangereuse. Il est bon pour tous les bébés.

En vente partout 25 cts

Sirop d'Anis
GAUVIN



NOS dents sont les plus belles et les meilleures : elles sont naturelles, inébranlables, incassables et garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - MONTREAL

UNE FÉE BIENFAISANTE

On dirait vraiment qu'une fée bienfaitante préside aux destinées de notre grand commerce de fourrures.

Cet être imaginaire qui a, d'après la légende, le don de faire des prodiges, a dû sortir de sa grotte mystérieuse pour nous aider de sa baguette magique, dans la création de notre grande maison et de notre vaste clientèle.

De fait, les grands marchés de Fourrures n'ont plus de secrets pour nous. Notre maison est la première au choix, on connaît ses besoins et c'est à qui des grands fournisseurs de peaux l'alimenterait.

Ils se soumettent à nos conditions, et de notre côté, nous nous soumettons à celles de l'acheteur qui s'y entend.

Nous nous rendons à toutes les exigences de la mode en sachant tenir compte de l'état des bourses. L'acheteur modeste, comme l'acheteur le plus favorisé de la fortune, trouve à nos comptoirs ce qu'il lui faut. Question de luxe et de confort. Nous offrons les deux.

Si Madame désire le grand chic composé de fourrures rares, nous le lui présentons sous mille et une formes, si Monsieur veut le paletot élégant, bien garni et richement fourré, nous l'avons en grande variété; si Bébé a besoin d'une petite fourrure qui habille à ravir, nous lui offrons le dessus du panier.

Bref, nous offrons tout ce que peut offrir le grand commerce de la fourrure, depuis la peau du grand fauve jusqu'à la minuscule robe de l'écureuil.

Nos importations se composent de toutes les plus récentes créations. Nous fabriquons nous-mêmes d'après les plus jolis modèles.

Nos ateliers de confection sont sous la direction d'artistes et des meilleurs connaisseurs et couturiers en fourrures.

Nous importons nos Draps, nos Soies, nos Satins, sur lesquels nous sauvons également les profits d'intermédiaires.

Nous payons comptant, épargnant ainsi un escompte considérable. Nous sommes donc en position d'offrir une meilleure valeur sur toutes nos marchandises, de la doublure à la fourrure.

Notre Motto bien connu :

Une plus-value de 25 à 40 p. c.

pour le même prix

est incontestable et incontestée.

Comme preuve, nous recommandons aux personnes qui recherchent le bon article à bon compte, d'aller ailleurs avant de visiter nos comptoirs.

C'est un moyen de s'assurer où se trouve l'article désirable et pas cher.

N'oubliez jamais ceci : Que notre maison est la plus grande du genre sur ce continent, et qu'elle est surtout fréquentée par les meilleurs connaisseurs en fourrures.

CHAS. DESJARDINS & Cie

1533 à 1541 Rue Ste-Catherine, Montreal



Entendu à l'Aiglon :

—Je ne vois rien.

—Je suis mieux placé que toi ; je vois un chapeau.

Tous les concitoyens d'Albert Beauchemin ne sont pas des puristes ; les garçons de restaurant non plus, d'ailleurs.

Ces jours derniers, un brave habitant de Sorel entre dans un restaurant de la rue St-Jacques, sur l'heure du midi et se met à table. Un garçon s'empresse de lui présenter le menu en disant :

—Voici le bill monsieur.

Le monsieur le regarde un instant et réplique :

—Va me chercher à manger d'abord, et tu présenteras ton bill ensuite.

Le Commissaire Aylesworth a eu son banquet et Sir Louis Jetté aura le sien. C'est ça qui va embêter les Américains

Le Canada annonce le prochain départ de M. Tarte pour l'Angleterre et ajoute que son billet est déjà acheté.

Nous pensions que M. Préfontaine attendait les élections pour l'envoyer promener.

C'est peut-être un truc pour lui faire abandonner ses poursuites contre Godfroy Langlois.

La Patrie offre en prime à ses abonnés le portrait de son directeur, en trois couleurs. C'est pour le coup que Sauvaille va le traiter de Caméléon.

Il n'y a rien d'étonnant que la drague "Israel Tarte" ait sauté. Avec un nom comme celui-là, il devait nécessairement lui arriver quelque chose.

Les autorités municipales annoncent qu'on accordera un escompte de 10% à ceux qui paieront leur taxe de boue d'ici au premier décembre.

"Pourquoi faire tant de bruit à propos de quelques arpents de neige ?"

Cette phrase est diversement attribuée à Voltaire, à Louis XV, à la Pompadour, et à Lord Alverstone.

Faut-il comparer le "J. Israel Tarte" au "Maine" ou au "Merrimac" ?

L'a-t-on fait sauter pour rendre tout rapprochement impossible entre le ministre de la marine et l'ex-ministre de Travaux publics, ou a-t-on voulu le couler à fond pour obstruer le chenal que M. Préfontaine allait inspecter ?

L'enquête nous le dira,

Quoiqu'en dise M. Strubbe, le roi des Belges n'a pas de chance. A Paris, il

passé pour être très friand des blanches et à Londres, on l'accuse de manger des négresses.

Pauvre Léopold

Le Soleil de lundi dernier a publié ce qu'il appelle une "allégorie pleine d'actualité". Le dessin représente sir Wilfrid Laurier déguisé en petit St-Jean Baptiste, entraîné par quatre chevaux et trois ministres et comme légende "C'est surtout dans les moments de danger que l'espoir est plus vivace."

Comprendra qui pourra.

M. H. Laporte a payé son hypothèque à la Liverpool & London & Globe, Mais cela ne veut pas dire qu'il en a une sur la ville.

Pour peu que la ville continue à nous faire boire de la boue, et que les garçons de restaurant persistent à laisser des morceaux de coquilles dans les huîtres qu'ils servent, la fièvre typhoïde et l'appendicite auront bientôt raison des Canayens.

Nous demandions à un contribuable du quartier Ste-Anne pourquoi il s'opposait à ce que l'hôpital des varioles, fût construit dans son quartier.

"C'est déjà bien assez, nous dit-il, d'avoir D. Gallery".

Le docteur Tancrède de Grosbois est un savant doublé d'un homme d'esprit. Il n'ignore donc pas que la folie est souvent contagieuse. Cela ne l'a pas empêché de désertier l'Assemblée législative pour l'Asile de la Longue-Pointe.

Louis-Philippe Pelletier dit partout que M. Siméon Napoléon Parent est un parfait imbécile ; M. Adélar Turgeon proclame que c'est un aigle. Tous deux exagèrent. M. Parent n'est ni l'un ni l'autre. Il est solide comme un pont ; son front paraît vaste, mais il n'est que dévasté. Il ramène sans cesse ses mèches à ses tempes et ses convictions à ses intérêts.

CONCOURS DU CANARD

Comment cinq personnes peuvent-elles se partager cinq œufs de manière à ce que chacune d'elle reçoive un œuf, et qu'il en reste un dans le plat.

Nous donnerons une montre en or enrichie de diamants, au premier qui nous enverra la solution exacte accompagnée de 30 coupons du Canada 20 coupons de la Presse, 10 coupons du Journal, et 5 coupons de la Patrie

UN DEGUISEMENT

Dans un groupe. Je me déguiserais bien, mais on me reconnaîtrait, fait un monsieur aux apparences naïves.

—Si vous voulez suivre mon conseil, vous pouvez très bien vous déguiser sans craindre cet inconvénient répliqua un autre.

—Dites ?

—Prenez un air intelligent. Tête du monsieur.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Le théâtre National Français marche de succès en succès et il mérite tout l'encouragement qu'il reçoit. Il possède une troupe d'élite, le choix des pièces est judicieux et la mise en scène toujours soignée et très réussie. Toute cette semaine on donnera "La prière des Naufragés", qui donne lieu à un grand déploiement d'effets électriques vraiment féériques.

PARC SOHMER

Quoiqu'on dire ou quoiqu'on fasse, le Parc Sohmer sera toujours le Parc Sohmer, c'est-à-dire, ce lieu d'amusement populaire par excellence. Chant, musique, danse, acrobatie, représentations amusantes et variées, en un mot, tout ce qui plaît au peuple et attire la foule. M. M. Lavigne et Lajoie ont résolu le problème : Superbes spectacles et prix modiques.

Voyez l'annonce dans une autre colonne.

A NOS LECTEURS DE QUEBEC

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs de Québec, que notre directeur publie un journal du dimanche, intitulé *Le Sport* qui contient toutes les nouvelles sportives de la semaine ainsi que les dépêches télégraphiques du monde entier du samedi midi au dimanche matin, et les nouvelles locales les plus récentes.

Le Sport est mis en vente dans tous les dépôts de journaux de Québec tous les dimanche soirs. Prix 3 sous le numéro.

CORRESPONDANCE

Beauport, 5 Nov, 1903

Mon cher Canard.

Depuis quelques semaines nous étions inquiets de l'absence prolongée de notre président, M. Petitgenie, mais il nous est revenu frais et dispos, avec une nouvelle invention dans le coco. Il l'appelle sa trouvaille "la lumière portative". Le tout consiste dans un overcoat gris blanc un pantalon gris jaune, une calotte à boutons émaillés et un picolo.

Avec cela notre inventeur éblouit son monde à vingt pas. Les gens peuvent lire sans chandelle depuis la rue Mastai jusqu'au Moulin aux Allumettes, quand il se promène le soir. Il est en correspondance avec M. M. Marion & Marion, pour une patente.

Bien à toi,

GROS-GRAS.

NE FAISONS JAMAIS LE MALIN

Un musicien atteint du "delirium tremens" était soigné à la clinique du docteur Globule.

—C'est un fait notoire dit le savant professeur s'adressant à un groupe d'internes et d'externes, que l'habitude de souffler dans des instruments de cuivre affecte la gorge et les poumons de telle sorte qu'elle détermine une soif ardente qui ne peut se calmer que par l'usage constant des liqueurs fortes.

Puis se tournant vers son patient ; —De quel instrument jouez-vous mon ami ? lui demanda-t-il.

—De la grosse caisse, répondit le malade.

UN BON RENSEIGNEMENT

Le Voyageur (à Calno, employé de chemin de fer). — A quelle heure le prochain train pour Longueuil ?

Calno. — A cinq heures quinze, mais il est parti depuis dix minutes.